



Pavel Steidl & Tania Chagnot

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE PARIS 2010

Interview de Tania Chagnot

Déjà relayée dans le précédent *Guitare Classique*, la programmation du 8^e festival de guitare de Paris sera celle d'un cru exceptionnel, avec des invités prestigieux et trop rares en France. Avant que le coup d'envoi de cette édition 2010 ne soit donné, nous avons sollicité Tania Chagnot, présidente de l'association "Vous avez dit guitare ?", qui organise ce rendez-vous musical incontournable.

Pour la première fois, le festival se déroulera au théâtre Adyar (Paris, 7) et non plus à la Salle Cortot. Pourquoi ce changement de lieu et peux-tu nous présenter cette nouvelle salle ?

Pour des raisons budgétaires, la salle Cortot ne se louait plus le dimanche. Je ne voulais pas que les concerts se déroulent jeudi, vendredi et samedi à la salle Cortot et le dimanche dans une autre salle, j'ai donc décidé de chercher un autre lieu. Après plusieurs recherches et visites, et sur la recommandation d'une connaissance, je suis allée voir ce théâtre. Il a la même capacité qu'à Cortot (400 places), la salle est plus confortable pour le public, les personnes qui le gèrent sont très accueillantes et, surtout, le critère le plus important pour la guitare dans le choix d'une salle : une très belle acoustique. Il présente aussi l'avantage de pouvoir se louer à la journée, ce qui m'a permis d'y organiser également les masterclasses, le salon de lutherie et "Guitares à suivre". Ce sera une grande première de vivre la totalité des événements du festival dans un même lieu, ce qui créera, je l'espère, plus de convivialité. Nous sommes tous très impatients. Cela dit, la salle Cortot reste une salle mythique pour la guitare, et très chère à mon cœur, pour son acoustique mais également pour sa représentation historique.

Chaque année, la programmation rassemble quelques-uns des meilleurs guitaristes de la planète. Comment t'y prends-tu ?

Ma démarche ou mon souhait est de présenter des artistes de qualité qui font vivre le monde de la guitare d'aujourd'hui, sans direction esthétique personnelle ou autre, mais au contraire dans toute sa diversité musicale, et force est de constater qu'il est riche en personnalités variées. J'essaie d'être au fait de l'actualité guitaristique en m'informant au travers de magazines spécialisées, Internet, critiques, des rencontres, des "ouïs dire", des propositions d'artistes ou recommandations, etc. Et le choix se fait ensuite sur des critères de qualité, autant que possible objectifs, dans l'optique d'une programmation variée.

Cela fait 8 ans que le festival existe. Y'a-t-il aujourd'hui un artiste plus qu'un autre que tu rêverais d'accueillir ?

Julian Bream. Je sais qu'il ne joue plus ou presque. Mais l'inviter pour des masterclasses serait un grand bonheur. C'est un artiste qui a énormément enrichi le monde de la guitare par ses qualités artistiques, sa musicalité, sa personnalité, sa présence, ses choix, son répertoire, etc. Pour moi, c'est une figure incontournable ! Il ne faut pas oublier l'héritage qui est le notre, au travers de guitaristes comme Segovia, Yepes, Presti, Williams et bien d'autres évidemment, qui, chacun à leur manière, ont contribué à la diffusion, la connaissance et l'évolution de la guitare. La guitare ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans ces artistes. Comme celle de demain, sans ceux d'aujourd'hui.

Comme tu le rappelles souvent, si le festival existe depuis 2002, c'est en grande partie grâce à la fidélité du public et au travail de tous les bénévoles de l'association "Vous avez dit guitare ?". Quel message voudrais-tu leur adresser ?

Les sponsors jouent un grand rôle également, sans eux, je n'aurais même pas pu commencer ! L'équipe de l'association, constituée de bénévoles, croit en ce projet en y mettant toute leur passion et leur générosité. La présence et la fidélité de toute l'équipe sont d'un très grand soutien et me touchent profondément. Ils sont l'énergie de cet événement. Sans le public, le festival n'existerait plus. Chaque année, il est plus nombreux. Et je suis très émue de constater que de plus en plus de personnes sont attachées à cet événement, et leur présence régulière d'année en année contribue à sa pérennité. C'est une source d'énergie et d'encouragement fantastique. J'ai grandi dans l'atmosphère du concours international de guitare de Radio-France organisé par Robert J. Vidal, et je lui rends hommage pour tout ce qu'il m'a permis de découvrir. Ecouter des guitaristes jeunes et moins jeunes, rencontrer des artistes professionnels ou amateurs, rencontrer des mélomanes, partager ces moments musicaux, échanger des points de vue, découvrir d'autres univers. J'ai organisé ce festival pour recréer cette ambiance. C'est pour cet enrichissement et cette émulation que j'aimerais continuer à le faire. Le message que je souhaite adresser aussi bien à toute l'équipe qu'au public est que ce festival est aussi porté par eux grâce à leur présence et leur envie, tout le monde est acteur dans cette entreprise ! Merci !